

Conseil de la semaine : La prière est la seule âme des hommes sans défense. Alors chaque matin, il faut l'évoquer comme moyen pour demander ce que vous voulez à votre berger. Vous le recevez spirituellement.

L'Autre ESSOR

Le défi d'une génération

Bimensuel Nigérien d'Informations Générales, d'Analyses et de Sensibilisation N°08 du 26 Janvier 2012 - PRIX : 300 F CFA

Le Préfet de Kollo salue la mise en oeuvre du programme d'urgence



Sur les 6 départements que compte la région de Tillabéri, Kollo est le plus proche de la capitale, situé à environ 25kms. Cette entité a une population de 449.845 habitants répartis dans 375 villages, regroupés en 8 communes : Kollo, le chef lieu de département, Namaro, Karma, Hamdallaye, Bitinkogui, Dantchandou, Liboré, Kouré, N'Dounga, Youri et Kirtachi. Depuis l'installation des autorités de la 7^{ème} République, ce département situé le long du fleuve Niger est dirigé par M. Boubacar Ali Ibrahim Attikou, un homme travailleur et soucieux du rayonnement de son entité et de ses populations. Pragmatique et charismatique, il a répondu à nos questions. Lire page 4

● **Entretien avec Monsieur Garba Madé Issaka, Président du MRN-Niyya** Page 2

● *Course hippique « Masse commune » :*
Ouhoumoudou annonce la bonne nouvelle Page 3

● *Insalubrité :*

Pagaille et désordre à Niamey

Pages 5-6

● *Caisse Autonome de Financement de l'Entretien Routier (CAFER)*

Un averti à la commande

Page 6

LOCATRANS - NIGER

- LOCATION
- TRANSPORT
- VENTE
- DEPANNAGE
- ASSISTANCE
- TRANSBORDAGE
- REPARATION
- CONVOYAGE
- REMORQUAGE
- TRACTAGE

24 /24
7j/7

Rouler en toute liberté avec
LOCATRANS-NIGER

Tél: (+227) 20 37 45 45 - Fax: (+227) 20 37 48 48
E-mail: trans_location@yahoo.fr - Siège social: BP: 12982 Niamey (Niger)

Entretien avec Monsieur Garba Madé Issaka, Président du MRN-Niyya

Il a répondu à quatre questions touchant la vie socio économique et politique du Niger. Ce jeune président très visionnaire apprécie le programme du chef de l'Etat. Il exhorte les populations à s'en approprier afin de bâtir le pays.

L'AUTRE ESSOR : Bonjour Monsieur le Président. Bonne et heureuse année 2012. Alors, depuis près de dix mois, le Niger vit sous la 7ème République. Quel est votre commentaire sur la marche du pays ?

Président du MRN-Niyya : Je vous remercie pour vos meilleurs vœux et vous adresse en retour les miens. Je voudrais aussi profiter de vos colonnes pour souhaiter aux militants du Mouvement pour la Renaissance du Niger en particulier et au peuple nigérien en général mes vœux de santé, de prospérité, de paix et de bonheur. Que cette année soit couronnée de succès. Permettez-moi par ailleurs de vous remercier pour l'opportunité que vous m'offrez de m'exprimer à travers vos colonnes. Le Niger vous savez est un pays malade. Son classement peu honorable à la une de l'indice de développement humain en dit long sur ce qui a caractérisé la gestion du passé. Nous vivons dans une société malade du comportement peu honorable de l'élite dirigeante. Longtemps, au lieu de servir le peuple en toute loyauté les politiques se sont honteusement servis. Devant l'injustice qui a caractérisé la gestion publique de ces vingt dernières années la nouvelle majorité arrivée au pouvoir devait agir et changer les choses pour donner un sens à la démocratie. Devant la crise globale qui frappe la société nigérienne, il fallait sortir du cercle vicieux des arrangements politiques pour espérer changer le système, transformer profondément notre façon de produire, de redistribuer, de consommer et de vivre ensemble. Pour réaliser tout ça, ce qui a longtemps manqué au Niger, c'est une volonté politique ferme et clairement affichée. Il vous souviendra que le 7 avril 2011, jour de sa prestation de serment, le Président de la République déclarait solennellement,

et je cite, " le peuple nigérien attend de moi une nouvelle gouvernance politique et économique... il attend de moi la défense de l'intérêt général...celui-ci sera ma boussole pour m'orienter dans la forêt des intérêts particuliers ". Par ces mots très forts, le Président de la République marquait sa volonté de rompre avec l'ordre ancien conscient que le Niger arrive à présent dans un tournant historique. Napoleon Bonaparte a dit : "qu'on ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir : un chef est un marchand d'espérance ". Nous sommes d'accord avec lui. Depuis près de dix (10) mois, comme vous dites, nous avons vu un régime qui a annoncé de bonnes intentions et qui est allé au-delà des discours. Nous avons vu un Président qui n'est pas coupé du Niger profond, conscient des difficultés et décidé à rompre avec les tares du passé. Nous pensons que s'il garde le cap et qu'il s'inscrit résolument dans le changement on peut espérer des lendemains meilleurs pour les nigériens.

L'AUTRE ESSOR : Comment trouvez-vous, le comportement de la majorité et de l'opposition dans la marche du pays ?

Président du MRN-Niyya : Vous savez dans la marche d'une démocratie, tout comme la majorité, l'opposition a un rôle fondamental à jouer. Pour que la Démocratie ait une âme et puisse s'exprimer, il est indispensable que l'opposition joue son devoir de veille et s'exprime sur les grandes questions qui engagent le présent et l'avenir. Nous pensons donc que, malgré certaines prises de positions souvent excessives, pour ne pas dire politiciennes, l'opposition essaye de jouer sa part de partition. Mieux, le CNDP, qui est un cadre de concertation politique, continue à



Photo L'Autre Essor

M. Garba Madé Issaka, Président du MRN-Niyya

fonctionner et le Président de la République reçoit périodiquement le Chef de file de l'opposition. C'est des indicateurs importants. C'est vrai qu'il y a quelques frictions souvent, mais à notre avis, il faut les mettre sur le compte de la vitalité de la démocratie nigérienne. Nous pensons qu'il n'y a donc pas de péril en la demeure.

L'AUTRE ESSOR : Quelle est votre vision de l'assainissement des finances publiques prônée par le Président de la République ?

Président du MNR-NIYYA : Depuis les années 1990 le Niger s'est engagé dans une expérience démocratique avec des avancées certaines, malgré l'épisode regrettable du Tazartché. L'un des problèmes majeurs de ce processus démocratique est le dévoiement de la démocratie par des acteurs qui en ont fait un terrain fertile sur lequel évolue des affaires aussi scabreuses les unes que les autres. Dans le passé la plupart de ces affaires, après avoir fait la une des journaux quelques temps, sont purement et simplement classées sans suite. La corruption assortie d'impunité a pignon sur rue. Nous avons vu émerger au Niger une génération spontanée de nouveaux riches créés de toute pièce par les régimes en place à l'ombre d'actes qui ont pris la forme d'une escro-

querie tolérée sinon encouragée par les gouvernants. Il est temps que cela cesse. Nous sommes donc d'accord avec le Président Issoufou Mahaamdou que la renaissance du Niger ne saurait s'encombrer de tels travers. Il faut rétablir une véritable justice sociale. Casser le mythe de la justice à double vitesse.

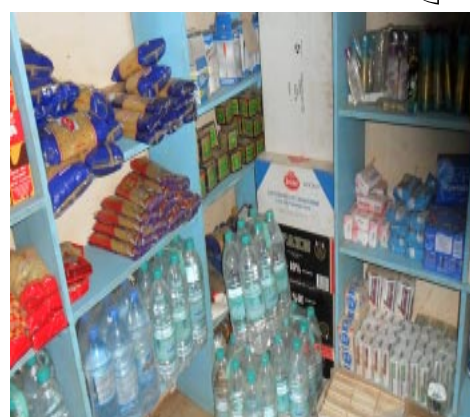
L'AUTRE ESSOR : Selon vous comment circonscrire et lutter contre la corruption au Niger ?

Président du MRN-Niyya : Pour circonscrire la corruption et lutter contre elle efficacement, il faut d'abord une volonté politique ferme et résolument engagée. Aujourd'hui même les citoyens les plus crédules hésitent à croire que le " sur place " constaté pendant un certain temps ne frise pas une complicité de l'autorité. Les nigériens ont donc besoin d'un signal fort pas seulement de discours d'intention. Le peuple ne peut plus se contenter qu'on sacrifie au bûcher un voleur de poulet pour amuser la galerie. Mais pour que cette action ait toute la portée nécessaire, ce peuple doit se ranger derrière son chef et se tenir prêt à le défendre contre toute entreprise de sape.

Interview réalisée par Daouda Adamou

ALIMENTATION GÉNÉRALE

SOUBEGA MATHIEU(SM)



Face au 2ème pont, à côté du csi kirkissoye dans le 5ème arrondissement de Niamey Tel : (00227) 20 31 50 11. Vous avez une variété de produits d'alimentation riches en vitamines de toutes les catégories et des cosmétiques. Venez nombreux nous voir, le meilleur accueil, vous attend de 7h30 à 00 h tous les jours et 7j/7.

Course hippique « Masse commune » :

Ouhoumoudou annonce la bonne nouvelle



Photo :D.R

Le Ministre de l'Economie et des Finances

Il a à coeur le seul développement du Niger. Avec la confiance du président de la République, il agit avec technicité pour accomplir sa tâche. Son crédo, c'est d'agir avec précision en faisant moins de bruit. Il a l'esprit d'écoute et d'équipe toutes choses qui lui permettront de gagner son pari.

Le mercredi 11 Janvier 2012, le Ministre de l'Economie et des Finances M. Ouhoumoudou Mahamadou, a présidé la cérémonie de remise de matériels audiovisuels et d'infrastructures à la Fédération Nigérienne de Sports Equestres par les sociétés PMU et des loteries nationales de l'UEMOA. Les experts « masse commune » et des membres de la fédération étaient présents à l'hippodrome de Niamey. A cette occasion, la bonne nouvelle a été annoncée aux populations nigériennes, notamment les dons de la masse commune et les investissements de plus de 40 millions de Fcfa. Ainsi, a poursuivi Ouhoumoudou Mahamadou, l'hippodrome de Niamey où se déroulent des courses de chevaux et chameaux de la sous région ouest africaine sera réhabilité et équipé ; par la reprise du portail principal et du portique avec une œuvre d'art représenté par un cheval et le crépissage des murs de façade. Il s'agit de la construction d'un forage et d'un château d'eau d'une capacité de 10.000hbs pour abreuver et arroser des chevaux et des espaces verts.

Par ailleurs, un portail et un mur de 40m d'enceinte seront construits du côté du parc d'agrément. Trois (3) caméras de haute précision seront également installées. Il en est de même d'un écran géant, avec des dispositifs de suivi des courses et d'enregistrement des arrivés qui seront installés. Le montant de tous ces travaux selon le Ministre de l'Economie et des Finances s'élève à près de 25 millions Fcfa. Pour agrémenter la cérémonie, des courses de chevaux ont été organisées. Il s'agit des courses de 1400m, 1600m et 2400m. Au total 3.100.000 FCfa ont été distribués aux gagnants.

Les OMD à atteindre d'ici 2015

1. Persistance de la pauvreté et la faim ;
2. Accès insuffisant à l'éducation, un frein au développement social ;
3. Progrès insuffisant dans l'égalité des sexes et autonomisation de la femme ;
4. Progrès à consolider dans la réduction de la mortalité infantile ;
5. Mortalité maternelle trop élevée ;
6. Progrès dans la lutte contre le VIH/Sida, mais forte mortalité liée au paludisme ;
7. Impact du changement climatique et poids des contraintes environnementales ;
8. Nécessité d'un partenariat mondial renouvelé pour le développement.

L'Initiative du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'accélération des OMD en Afrique

Les initiatives spécifiques pour la réalisation des OMD au Niger
Elaboration et mise en œuvre de la SDRP basée sur les OMD

Les atouts pour la réalisation des OMD au Niger portent sur l'élaboration et l'adoption depuis 2002 d'un Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DRSP dont l'axe principal « Développement du secteur productif » est orienté vers le développement de l'agriculture et de l'élevage, de la gestion des ressources naturelles et de la lutte contre la désertification, le développement des produits connexes à l'agriculture, le développement des

activités génératrices de revenus, la promotion du secteur privé et de la modernisation des services du transport et de l'exploitation minière.

La SRP a été révisée en 2007 pour passer à une seconde génération des DSRP dénommée, Document de Stratégie de Développement accélérée et de Réduction de la Pauvreté (D/SDRP) basée sur la réalisation des OMD. Cette stratégie vise essentiellement l'atteinte, à l'horizon 2012 « d'un taux de croissance économique d'au moins 7% » nécessaire à une réduction significative de la pauvreté.

Par ailleurs, dans le processus de mise en œuvre de la SDRP, il est prévu de la régionalisation de la stratégie et la consolidation des actions pour alignement cohérent des politiques sectorielles. Il faut ajouter la mise en œuvre depuis 2009 du **Programme Conjoint Maradi (PCM)** avec l'appui du système des Nations Unies qui vise l'accélération des OMD au niveau de cette région, **la plus pauvre au pays**. Ce Programme s'articule autour de cinq axes :

- 1.appui à la lutte contre pauvreté et l'accélération de l'atteinte des OMD ;
- 2.une communication pour un changement de comportement ;
- 3.la consolidation de la gouvernance locale ;
- 4.le renforcement des capacités et
- 5.le développement d'un partenariat pour la mobilisation des ressources nécessaires.

Dans la perspective d'aider les pays en Afrique au sud du Sahara pour accélérer la réalisation des OMD, les membres du G8 ont promis de porter l'assistance à l'Afrique à un niveau de 50 milliards de US\$ par an en 2010 et d'harmoniser les politiques d'aide. Toutefois, ces engagements non pas été respectent à se concrétiser.

Afin de concrétiser ces engagements, le Secrétaire Général des Nations Unies a mis en place, dès septembre 2007, un Comité de Pilotage sur les OMD en Afrique. Ce comité, qu'il préside, associe les hauts responsables de la Banque Africaine de Développement, de la Commission de l'Union Africaine, de la Commission de l'Union Européenne, du Fonds Monétaire International, de la Banque Islamique de Développement, de la Banque Mondiale, du Groupe des Nations Unies pour le Développement et de l'OCDE. Aussi, en 2008, le Niger a été retenu officiellement comme pays pilote au titre de l'Initiative accélérée pour l'atteinte des OMD en Afrique, dans le cadre du scénario Gleneagles lancé par le Secrétaire Général des Nations Unies.

Dans le cadre de ce Scénario , le Gouvernement du Niger a identifié, l'éducation, la santé, l'agriculture, les infrastructures ainsi que d'autres secteurs du DSRP, y compris l'environnement, le genre et la gouvernance, comme domaines prioritaires pour le passage à échelle. Ces secteurs prioritaires sont tirés du « scénario OMD » de la Stratégie de Développement accélérée et de Réduction de la Pauvreté, SDRP (2008-2012).

La priorité serait accordée au secteur de l'éducation, où des investissements supplémentaires sont attendus pour augmenter le taux brut de scolarisation de 12 points de pourcentage supplémentaire. Une part égale (21%) des ressources Gleneagles supplémentaires seraient orientées vers les infrastructures et de l'agriculture, amélioration de l'accès de la population à l'eau potable à 80% et la diminution du niveau des enfants mal nourris de 11 points de pourcentage supplémentaires en accroissant l'accès aux engrais et semences améliorées, l'irrigation et les services de vulgarisation agricole, mais aussi des investissements pour la prévention et réponses aux crises et catastrophes et, les systèmes pastoraux. Dans le secteur de la santé, avec 14% des ressources de Gleneagles, la priorité serait accordée à l'amélioration des systèmes de santé et de la santé maternelle.

Selon les prévisions du Scénario, l'APD par habitant devrait augmenter de 28\$ en 2007 et l'enveloppe Gleneagles passerait à 47\$ d'APD par habitant en 2008, 66\$ en 2009 et 85\$ en 2010, culminant l'APD à 655 millions de dollars US en 2008, 949 millions de dollars en 2009 et 1262,1 millions en 2010 ; Le Scénario Gleneagles du Niger a fait l'objet d'une étude d'impact macroéconomique ayant mis en évidence la faisabilité macroéconomique du scénario tout en maintenant sa stabilité ainsi que ses impacts positifs sur la croissance et le développement. Ainsi, la réalisation des engagements du G8 qui restent d'actualité contribuera à accompagner les efforts du Gouvernement dans l'accélération des progrès vers l'atteinte des OMD au Niger. Mais est- ce – que Toutes ces initiatives permettront de réaliser les OMD d'ici 2015 ?

Daouda Adamou

Source : Plaidoyer la réalisation, Primature Septembre 2010

Le Préfet de Kollo salue la mise en oeuvre du programme d'urgence

Sur les 6 départements que compte la région de Tillabéri, Kollo est le plus proche de la capitale, situé à environ 25kms. Cette entité a une population de 449.845 habitants répartis dans 375 villages, regroupés en 8 communes : Kollo, le chef lieu de département, Namaro, Karma, Hamdallaye, Bitinkogui, Dantchandou, Liboré, Kouré, N'Dounga, Youri et Kirtachi. Depuis l'installation des autorités de la 7^{ème} République, ce département situé le long du fleuve Niger est dirigé par M. Boubacar Ali Ibrahim Attikou, un homme travailleur et soucieux du rayonnement de son entité et de ses populations. Pragmatique et charismatique, il a répondu à nos questions.

L'Autre Essor : Mr le Préfet bonjour et bonne et heureuse année 2012, à vous, à vos collaborateurs et à votre famille. Votre département a une population de 449.845 habitants regroupée au sein de 8 communes dont une est urbaine (Kollo), quels sont vos rapports avec les différents maires ?

Préfet de Kollo : Merci de l'opportunité que vous m'offrez, de l'installation de ces maires à ce jour, il n'y a pas de problème particulier entre nous. Nos rapports ont été toujours très cordiaux. Ainsi, ils m'ont toujours informé de la vie de leur commune. Ils tiennent leur session plus ou moins régulièrement. Présentement, dans mon bureau, les maires après avoir tenu leur session respective, m'ont amené leur budget 2012 pour le contrôle de légalité ; car vous le savez, ils ont l'autonomie de gestion et nous le pouvoir de contrôler la légalité des actes qu'ils posent par rapport aux textes en vigueur.

L'Autre Essor : Est-ce dans le budget communal, il y a une ligne conférant un avantage quelconque au représentant de l'Etat que vous êtes ?

Préfet de Kollo : A ce jour, je n'ai examiné que le budget de la commune rurale de Liboré ; mais de manière générale, les communes ne réservent pas grand-chose à la préfecture. D'ailleurs, à l'arrivée des Inspecteur d'Etat dans les communes, ils leurs ont dit que c'est un chapitre à biffer, conformément donc à ces directives, les maires sont entrain de s'appliquer à ne pas prévoir quelque chose à la préfecture.

L'Autre Essor : Quelle appréciation faites-vous, M. le Préfet du programme d'urgence du Président de la République, initié et mis en oeuvre pour aider les populations Nigériennes ?

Préfet de Kollo : Le programme initié par le Président de la République, à l'origine à sembler irréaliste mais avec le temps, on s'est rendu compte qu'il est entrain de prendre forme dès le début de sa mise en oeuvre. En fait, avant la fin de la campagne agricole, il y a des missions ministérielles qui ont sillonné si vous vous en souvenez, tout le pays, et ici à Kollo, nous avons accueilli dans ce cadre le Ministre de la Jeunesse et des Sports

avec sa délégation. Avec lui, nous avons fait le tour de plusieurs communes du département pour s'enquérir de la situation agricole ; une situation qui n'a d'ailleurs pas été bonne. Selon des statistiques régionales, toutes les 11 communes de mon département sont vulnérables. Pour être plus concret, sur les 375 villages du département, 171 sont déficitaires soit 192 842 sur 449 845 habitants. Maintenant par rapport au programme du Chef de l'Etat, qui comporte plusieurs volets, dès le mois de Novembre, nous avons engagé des travaux de récupération des terres dans certaines communes, des travaux qui ont mobilisé des centaines voire des milliers d'individus, ce qui a permis de fixer les populations et de leur permettre de gagner de quoi subvenir à leur besoin quotidien. Ce volet environnement du programme est beaucoup apprécié par des populations qui m'ont d'ailleurs chargé de transmettre leur remerciement et leur reconnaissance au Président de la République ; ce que nous n'avons pas omis de faire. Elles ont aussi souhaité que ce programme continue, jusqu'à la saison des pluies.

L'Autre Essor : C'est dire que les populations riveraines du fleuve vont en profiter beaucoup de ce Programme ?

Préfet de Kollo : Les populations sont entrain de profiter ; vu les différents compartiments du programme que sont : l'environnement pour la récupération des terres, les volets élevage et agriculture etc...

Concernant ce dernier volet, nous avons reçu une importante quantité d'intrants agricoles et de matériels qu'on a mis à la disposition des groupements et des communes pour permettre aux populations de s'adonner aux cultures de contre saison. Et sur le terrain, elles sont entrain vraiment de tirer profit. C'est donc un programme appréciable.

L'Autre Essor : Est-ce que votre département connaît des conflits champêtres puisque vous gérez une zone d'agriculture et d'élevage par excellence ?

Préfet de Kollo : Le département de Kollo est par excellence une zone où vraiment les conflits champêtres font légion. Chaque jour que Dieu fait, ce sont des problèmes qu'on nous sou-

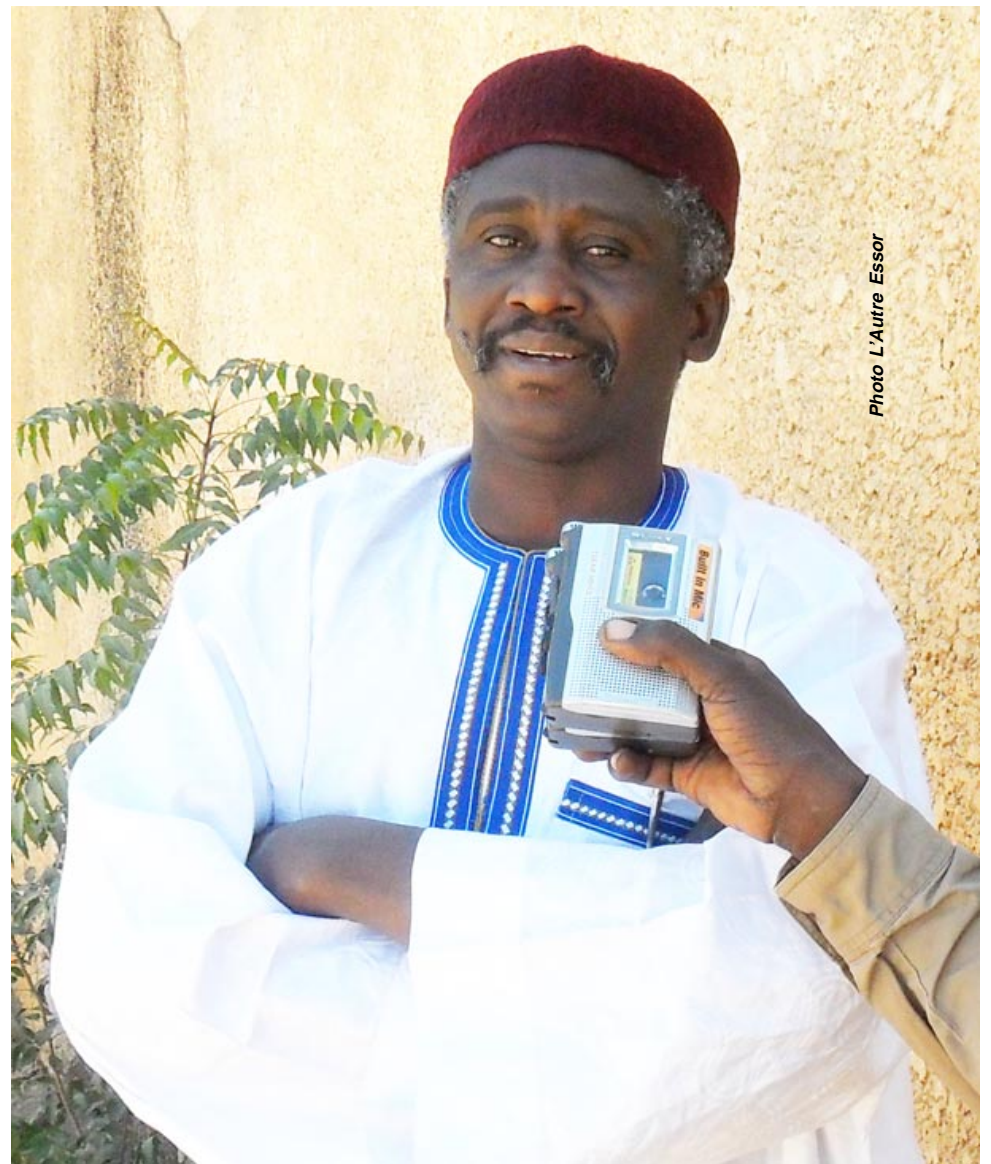


Photo L'Autre Essor

M. Boubacar Ali Ibrahim Attikou, préfet de Kollo

met ; notamment des litiges champêtres, des problèmes fonciers qu'on essaie de régler. Mais, ce sont des situations gérables si tout le monde s'y met, car tantôt c'est un déficit d'information, tantôt une mauvaise volonté quelque part. L'un dans l'autre, nous les gérons comme ça surtout que notre rôle est de concilier les différentes positions si nous ne parvenons pas à le faire, nous transmettons les dossiers à la Justice qui va s'en charger. Mais depuis notre installation nous n'avons pas eu des sérieux cas.

L'Autre Essor : Même autour des puits ?

Préfet de Kollo : Si ! c'était le cas de Hondaya Zarma (commune rurale de Namaro) où le fonçage d'un puit à poser un problème ; car les uns ont estimé qu'ils sont propriétaires terriens qui doivent donner une autorisation aux autres habitants d'un hameau qui sont partis foncer sans cette autorisation ; mais nous avons pu circonscrire la situation, car c'est un vieux dossier qui est déjà à la justice qui tranchera le moment venu. Pour le moment, le calme est revenu là-bas depuis notre déplacement.

L'Autre Essor : Avez-vous un message à l'endroit de votre population ?

Préfet de Kollo : Effectivement cela à plusieurs niveaux. D'abord par rapport à cette campagne agricole qui n'a pas répondu à notre attente, je veux que les gens changent de mentalité. Il ne faut pas qu'on attende

toujours une aide de l'extérieur, il faut qu'ils acceptent de se mettre au travail. Moi personnellement, j'ai initié des cultures de contre saison et vous allez être surpris de voir ce que cela a donné. Les populations doivent travailler, ce n'est que par le travail qu'elles pourront s'affirmer et espérer arriver à une certaine autonomie alimentaire. Aussi, ces derniers temps, il y a une recrudescence des vols dans le département. Alors, les gens doivent être vigilants et coopérer avec les forces de l'ordre, chargées d'assurer la sécurité de leurs biens et d'eux-mêmes. Enfin, je dis bonne et heureuse année 2012 à tous les habitants des 375 villages du département que j'ai le plaisir de diriger.

Interview réalisée par
Daouda Adamou

L'Autre Essor

Bimensuel Nigérien
d'Informations Générales,
d'Analyses et de Sensibilisation
Cel : 96 27 99 00 / 90 50 80 94
Niamey Niger

Directeur de Publication

Daouda Adamou
94 48 18 89

E-mail : dadamou47@yahoo.FR

Service Commercial

Daouda Bégonne
Mariama Sani Oubandawaki

Composition

L'Autre Essor

Tirage: 1000 exemplaires

Impression

Imprimerie NTI

Point de vue du chef service administratif et comptable de l'IPDR de Kollo, économiste

Nous avons rencontré M. Nassirou Hassane Nouhou dit «Nasser». Il a répondu à nos questions. Pour lui, le programme d'urgence du chef de l'Etat est une bonne chose pour les populations nigériennes.

L'autre Essor : quel commentaire faites-vous sur le programme d'urgence du chef de l'Etat ?

Nassirou Hassane Nouhou : Pour moi c'est une bonne chose, parce que vous n'êtes pas sans savoir que le Niger est un pays à vocation agricole où plus de 84% des populations vivent en milieu rural et que l'agriculture contribue à hauteur de plus de 40% au PIB. Donc, tout ce qu'on fait en termes d'investissement sans le secteur agricole ne peut en aucun cas promouvoir le développement du Niger. Tous les pays qui sont aujourd'hui développés ont passé par l'agriculture. Le secteur primaire est le premier secteur qu'il faut développer et qui va donner un élan aux autres secteurs pour promouvoir le développement économique d'une Nation ;

par conséquent, si tel est le programme, ça serait une bonne chose, il sera un outil efficace de lutte contre la pauvreté. Dans cette situation de mondialisation, nous pouvons promouvoir notre agriculture et la rendre performante et compétitive.

L'autre Essor : Quels sont selon vous, les impacts du programme d'urgence du Chef de l'Etat dans un milieu à vocation agricole comme Kollo ?

Nassirou Hassane Nouhou : Aujourd'hui, la plupart des aménagements hydro agricole, ont des problèmes de motopompes et de canalisations. Les populations riveraines du fleuve qui ont doublé voire triplé qui veulent s'occuper et produire en quantité et en qualité des produits divers pour subvenir à leur besoin et



Photo L'Autre Essor

échapper certainement à une éventuelle insécurité alimentaire n'attendent que les moyens matériels et financiers pour le faire. Nous espérons que ces moyens suivront pour arriver à cette fin, car pour que ce programme réussisse, il faut la disponibilité des intrants agricoles et leur accessibilité aux producteurs.

L'Autre Essor : Quelle peut être la contribution de l'IPDR dans la

mise en œuvre de ce programme ?

Nassirou Hassane Nouhou : Vous savez l'IPDR est une école de formation des agents de développement rural ; donc ces agents sont appelés à être en contact permanent et direct avec le monde rural. Alors en formant les cadres, le message va bien passer sur le terrain, donc le programme qui sera mis en œuvre va bien avoir un impact positif sur les populations et c'est à travers cela que l'IPDR va contribuer à la réussite de ce programme.

L'Autre Essor : Quel est votre mot de la fin ?

Nassirou Hassane Nouhou : C'est d'encourager le gouvernement dans la réalisation de ce programme parce que sa réalisation va nous aider dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

Interview réalisée par Daouda Adamou

Quelle place pour la micro finance dans l'espace UEMOA ?

D'abord retenons que la micro finance qui est une réalité incontournable de nos jours et offre des services financiers aux agents économiques exclus du système bancaire classique notamment, la BAGRI, la BIA-Niger, la Sonibank, la BRS-Niger etc... Débutée dans les années 1970, au sein de l'UEMOA, la micro finance dit-on, a une tradition séculaire de finance informelle à travers les tontines. Mais malgré l'apparence informelle, ce secteur reste réglementé et cela depuis 1993. C'est ainsi qu'il y a entre autres : la loi portant réglementation des Institutions mutualistes ou coopératives d'épargne et de crédit et son début d'application ; la convention cadre qui s'adresse aux Institutions non constitués sous forme coopérative ou mutualiste ou encore la loi cadre portant définition et répression de l'usure fixant à 27% le taux de l'usure. Sauf qu'en la matière, l'on déplore l'absence de forme juridique et la norme de capital minimum à l'entrée. Aussi dans

ce domaine, une latitude est laissée aux Institutions de micro finances elles-mêmes afin qu'elles précisent leurs textes internes et leurs modes de fonctionnement. Mais ce qui est salubre ici, c'est que l'autorité de tutelle reste et demeure le Ministre en charge des Finances avec bien sûr, la parfaite implication de la BCEAO dans la supervision et le suivi des actions des Institutions de micro finance. D'ailleurs depuis 2007, l'on note plusieurs innovations dans l'aménagement du cadre juridique de ce secteur qui compte plus d'adeptes dans tous les pays de l'UEMOA. Entre autres innovations, il y a le régime unique d'autorisation d'exercice ; la participation de la BECAO à l'instruction du dossier et son implication dans le contrôle des SFD (Systèmes Financiers Décentralisés) ; la certification obligatoire des comptes des SFD sans oublier le renforcement du dispositif dit prudentiel.

Insalubrité :

Pagaille et désordre à Niamey

Nous ne cessons de le dire et le faire remarquer, la ville de Niamey est encore sale, très sale d'ailleurs. Ceux qui pensent que c'est de l'affirmation gratuite peuvent se donner le temps de faire un tour dans les coins et recoins de notre capitale. Pour vous orienter, visiter la devanture de Rimbo Transport Voyageurs, la rue venant de El Nasser à la BIA-Niger. Allez par exemple aux alentours du petit marché, à Gamkallé c'est le cas à Nialga et Kirkissoye, Route Torodi et les alentours du marché Rond Point (dans le 5^{ème} Arrondissement).

C'est vraiment, l'amertume ! l'on a l'impression qu'il n'y a pas de responsable pour gérer la ville de Niamey. Où

sont alors les différents maires ? Que font-ils exactement pour lutter contre l'insalubrité dans la ville de Niamey ? En tout cas, même s'il y a des actions dans ce sens, elles sont trop timides. C'est pourquoi, nous demandons une fois de plus aux autorités de la 7^{ème} République à être beaucoup plus regardantes et pragmatiques afin de faire de Niamey, la ville coquette ou comme le dit le programme d'embellissement « Niamey Nyala », faute de quoi l'écart sur ce plan va se creuser davantage entre notre capitale et celles des autres pays de la sous région malgré notre or, uranium, pétrole etc... **La Rédaction**

Découverte :

Le hameau de montagne pour fuir la chaleur

Le « Hameau de montagne pour fuir la chaleur » se trouve dans la province de Hebei, au nord de Beijing. C'est un palais impérial datant de plus de 200 ans. On dit que les empereurs de la dynastie des Qing y venaient chaque année le 5 mai du calendrier lunaire. Ils quittaient la Cité interdite pour le hameau et regagnaient Beijing vers la fin de l'été, le 9 septembre. C'est pourquoi ce hameau est également appelé Palais de Ligong, littéralement « quitter le Palais impérial ».

La construction de ce hameau a commencé en 1730 et a pris fin 89 ans plus tard, traversant les règnes de Kangxi et Qianlong. Le palais est divisé en deux grandes parties : la partie habitable et la partie réservée au jardin ; La partie habitable comprend quatre bâtiments, le Palais principal, le Palais de l'Est, le Studio du pin et de la grue ainsi que le Pavillon du vent dans les pins des mille vallées. Couvrant une superficie de 5,6 millions de mètres carrés, ce palais constitue le plus grand parc impérial préservé du monde. Il est deux fois plus grand que le Palais d'été de Beijing et huit fois plus grand que le parc Beihai. La guide Chen Jing nous a dit : « ici, l'endroit appelé Mulan Weichang servait de terrain de chasse aux empereurs. Satisfait de l'emplacement, l'empereur Kangxi a décidé d'en faire son territoire de chasse officiel et d'y venir chaque année, en profitant pour exercer les soldats, entre 8000 et 18000. Pour pouvoir gérer les affaires civiles à distance, pour permettre au grand nombre de contingents de soldats et de chevaux de s'alimenter et de se reposer, le Palais d'été a été édifié entre Beijing et Mulan Weichang ». Le « Hameau de montagne pour fuir la chaleur » a été construit pour une autre raison. Entre Beijing et Chengde, un tronçon de la Grande Muraille faisait office de séparation entre la Chine des Qing et les tribus des minorités ethniques de Mongolie, du Tibet et du Xinjiang. L'em-

pereur Kangxi a construit ce palais de villégiature et y séjournait six mois par an afin que les tribus des minorités ethniques puissent lui rendre hommage. La dynastie des Qing a unifié l'empire avec les minorités ethniques frontalières comme les Mongols et les Tibétains ;

Plus tard, la guide nous en a révélé un peu plus sur une autre pièce, la salle du désintéressement et de la probité, en bois et recouverte d'une couleur unique. Il est impossible de la comparer à la Cité internationale (la palme de la splendeur lui revenant), mais sa construction a nécessité un énorme investissement. La guide nous a dit « La salle de désintéressement et de la probité est entièrement en « nanmu » et le coût de construction s'est élevé à 73000 liang, soit 3600 kg d'argent. Les frais de transport se sont élevés à 12000 liang, soit 600 kg d'argent. Ce genre de « nanmu aux traces dorées » né dans la forêt vierge de la province du Yunnan et de Taïwan pousse très lentement. La valeur d'un cun de ce bois (un cun équivaut à 3,3 cm) équivaut à la valeur d'un cun d'or. Voyez-vous, les colonnes se dressant dans ce bâtiment sont en nanmu de plus de mille ans. Le matériau travaillé issu de ce bois est très rare, on comprend aisément la richesse de cette salle ». Après avoir traversé la Salle du désintéressement et de la probité et celle du Cabinet des quatre connaissances, on arrive dans la chambre à coucher de l'empereur, appelée « Salle des brumes et des vagues apportant la fraîcheur ». Au milieu de cette salle est disposé un trône. C'est là que l'empereur recevait les hommages de ses concubines lors de son séjour estival. Aujourd'hui, ce palais impérial de villégiature d'antan s'est transformé en un lieu de distraction et de sport destiné aux habitants de Chengde.

D.A

Source : Les Amis de RCI sur le 60ème anniversaire de la RPC

Niamey est sale, trop sale....

Pour illustrer cela, nous nous sommes promenés à Haro Banda. Cette promenade a concerné l'entrée de l'arrondissement à savoir, l'ancien poste de police et le parking des gros porteurs. Le spectacle des saletés est désolant. Un passant qui m'a vu prendre les photos des immondices a affirmé « chef il faut vraiment nous sauver, car c'est à cause de ces saletés que nous sommes constamment malades ». Mais l'un dans l'autre, gouvernés et gouvernants doivent regarder cette réalité en face et mains dans la main, trouver des solutions appropriées. Cela est en tout cas de l'intérêt de tous. Car, nier la réalité est un suicide pour Niamey, miroir du Niger.



A l'entrée du 5ème arrondissement en venant de Torodi...



Ce projet sous la coupe du Ministère de l'Eau, de l'Environnement et de la Lutte Contre la Désertification s'occupe des régions de Dosso et de Tillabéri. Ces deux régions partagent le fleuve Niger d'Ayérou à Gaya. C'est dire qu'elles ont une grande potentialité de terre irrigable. Avec le Programme 3N du chef de l'Etat, ce projet hydraulique villageoise et pastorale peut faire beaucoup de choses pour améliorer les conditions de vie des populations riveraines. Il reste seulement à l'Etat de donner des moyens conséquents à cette structure afin qu'elle puisse valablement faire son travail sur le terrain. En attendant cet appui de l'Etat qui, à nos yeux, ne va pas tarder, retenons que ce projet a à sa tête un coordonnateur de vision, un homme pragmatique et travailleur, entouré d'un staff jeune et dynamique capable de relever les défis du développement des deux localités.

Caisse Autonome de Financement de l'Entretien Routier (CAFER)

Un averti à la commande



Aussitôt après sa confirmation par le ministère de l'Equipement et sa nomination qui a pris effet le 20 septembre 2011, le nouveau Directeur Général de la Cafer monsieur Garba Bako s'est attelé à la tâche qui est désormais sienne, celle de mobiliser suffisamment des fonds pour l'entretien des routes du Niger.

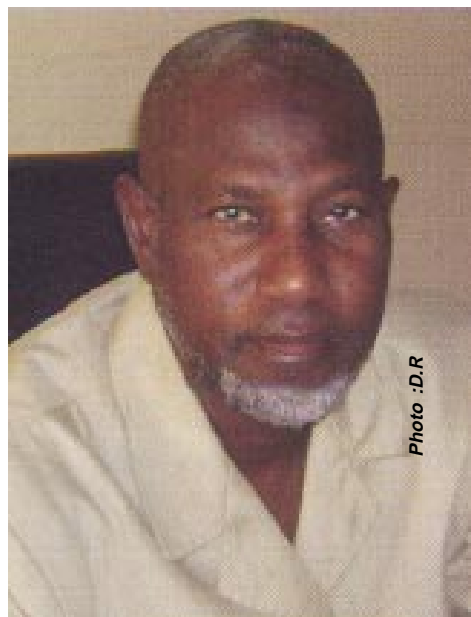
Pour matérialiser cette démarche, le directeur général a initié une série de rencontres avec d'abord le personnel de la cafer, les partenaires nationaux de sa structure (la Sonidep, le trésor national, et la douane), et enfin avec les partenaires techniques et financiers PTF (Union Européen et l'Agence

Française de Développement AFD.)

S'agissant de la rencontre avec le personnel, celle-ci à consister à remettre tous les agents au travail dans un climat de confiance et moins de stress afin d'atteindre les objectifs fixés par le conseil de routes qui est l'organe délibérant de la Cafer. Cette nouvelle vision dynamique, tous les agents l'ont accueillie et y ont adhéré d'une manière spontanée pour accompagner le directeur Général dans sa mission de mobilisation et de gestion des fonds de l'entretien routier.

En ce qui concerne la rencontre avec les partenaires nationaux de la Cafer, le directeur n'a pas passé par quatre chemins pour les convaincre sur la nécessité de discuter d'une manière concrète sur les redevances qui doivent régulièrement être versées à la Cafer afin d'atteindre les objectifs fixés plus haut.

Avec les partenaires techniques et financiers, notamment l'union euro-



M. Garba Bako, Directeur exécutif de la CAFER

péenne qui est d'ailleurs le principal bailleur de fonds en matière des infrastructures routières au Niger et l'AFD le même souci a été évoquée, celui de permettre à la cafer de faire face à ses obligations de mobilisation de ressources.

Toutes ces séries de rencontres avec les partenaires initiées par le Directeur Général de la Cafer a permis de mobiliser plus de 4 mil-

liards de francs (soit plus de 40% des prévisions budgétaires de l'année 2011) en un temps record de trois mois seulement après sa nomination.

Il faut noter que cette performance du directeur général a été rendu possible grâce à son implication personnelle, l'homme étant un averti, car ayant occupé le poste du Directeur Général des travaux publics au ministère de l'Equipement dans un passé récent. Ce succès et aussi à mettre à l'actif du personnel qui affiche désormais un engagement et un enthousiasme qui leur a tant manqué avant son arrivée. Un personnel qui est composé des cadres aguerris qu'on peut qualifier des experts en matière de gestion de fonds de l'entretien routier.

Toute cette dynamique qui caractérise la vision du Directeur Général doit être soutenue et encouragée par les autorités au plus haut sommet pour le grand bonheur des usagers. Car faut-il le souligner, l'essentiel des transactions et



CAPITAL FINANCE

Institution spécialisée de Micro Finance

AGREMENT N°00362/MEF/CCE/DGECA/DMCE/CSSFD

Siège social : Rond Point Wadata - Tél : 20 34 05 55 Niamey-Niger



Programme de transfert monétaire en situation d'urgence

L'expertise de Capital Finance sollicitée

En réponse aux conséquences de la crise alimentaire dont font face les populations dans certaines régions du Niger, les ONG et les bailleurs de fonds ont initié des programmes de transfert monétaire pour venir en aide aux populations des zones les plus vulnérables. C'est ainsi que l'expertise de CAPITAL FINANCE, une Institution Spécialisée de micro finance, est de plus en plus sollicitée pour exécuter ces programmes de transfert de cash sur l'ensemble du territoire.

Dans la région de Tillabéry, CAPITAL FINANCE a exécuté plusieurs programmes de transfert monétaire avec ses partenaires (ONG KARKARA, ONG MOORIBEN, ONG ADD, OXFAM GB et OXFAM Novib). La localité de Dabré, un village du Département de Ouallam a récemment bénéficié de l'opération de Cash Transfert, en présence du préfet du département et de tous les acteurs concernés.

C'est en reconnaissance de tous ces efforts que CAPITAL FINANCE déploie sur le terrain, qu'un sceau de transparence et un certificat officiel de reconnaissance lui ont été décernés par Micro Finance Transparency en juin 2011. CAPITAL FINANCE a aussi été distinguée par le CaLP, un consortium d'organisations humanitaires mondiales leaders des programmes de transferts monétaires en situation d'urgence.



Le préfet de Ouallam et le Directeur du crédit et du partenariat de Capital Finance peu avant l'opération de distribution.



Le préfet de Ouallam et le Directeur du crédit et du partenariat de Capital Finance procédant à la distribution du cash



Le représentant de Capital Finance et ses partenaires sur le terrain de distribution



Les populations en instance de recevoir le cash



Distributeur électronique haute définition

Les perspectives

CAPITAL FINANCE développe aussi le système de distribution électronique avec des terminaux de paiements électroniques (TPE), un outil très performant en matière du transfert de cash surtout en milieu rural. Cette technique offre la possibilité de faire un " Reporting " en temps réel à l'endroit des initiateurs des programmes de transfert de cash. CAPITAL FINANCE dispose aussi d'une grande capacité de préfinancement des programmes proposés par les Bailleurs et les ONG partenaires de l'Institution.

Les représentations de CAPITAL FINANCE

CAPITAL FINANCE est présente à Niamey à travers son siège social situé au Rond Point Wadata et dispose des Agences, au Plateau Issa Béri, à la Rive Droite, à Yantala, et à Koira-Tégui. A l'intérieur du pays CAPITAL FINANCE est présente à Dosso et à Birni-Ngaouré. Au cours de cette année 2012, CAPITAL FINANCE envisage d'installer des agences dans les Régions de Zinder, Maradi et Tahoua.



SONIDEP

*Consciente du rôle stratégique primordial qui est le sien,
la Sonidep s'est engagée dans la démarche qualité depuis 2006,
et est aujourd'hui la première société publique certifiée
ISO 9001-2008 par AFAQ-AFNOR France*

